

La Fondation de la famille J.W. McConnell :

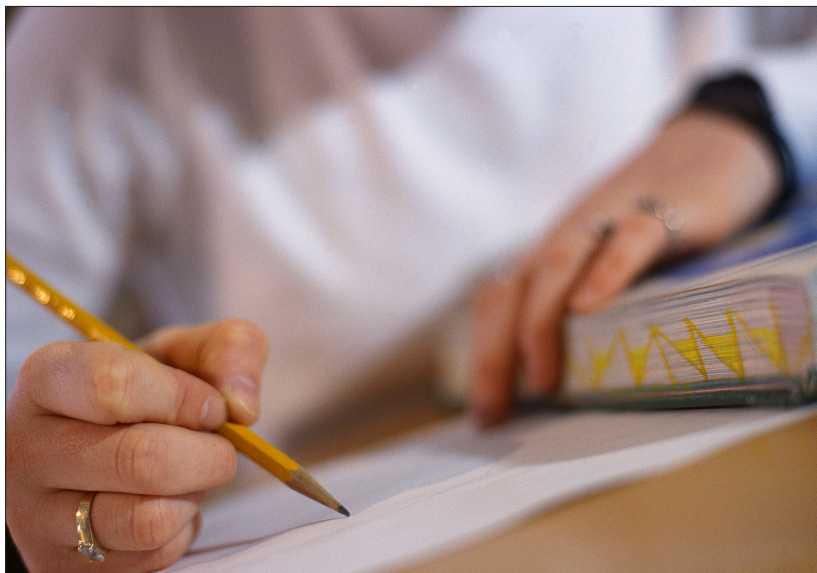
Unir les universités, les étudiants et les collectivités dans de nouveaux apprentissages

Découvrir une nouvelle valeur à l'éducation

Une formation universitaire est considérée précieuse, mais pas toujours immédiatement pertinente par les jeunes étudiants et les communautés dans lesquelles ils obtiennent leur diplôme. Toutefois, l'initiative d'une fondation privée pourrait rendre les études post-secondaires plus efficaces et stimuler une nouvelle ère d'appréciation personnelle et communautaire à l'égard de l'éducation. L'initiative novatrice lancée par la Fondation de la famille J.W. McConnell permet aussi aux établissements post-secondaires financés par l'État de se découvrir une nouvelle valeur dans leur communauté. Il s'agit d'un exemple typique du rôle que les fondations privées jouent souvent au Canada : stimuler des solutions créatives qu'aucun gouvernement ne pourrait mettre en œuvre aussi efficacement et qu'on ne peut espérer que le secteur privé fournisse.

Étude de cas philanthropique : la Fondation McConnell et l'apprentissage par le service communautaire

À la fin des années 90, la Fondation McConnell a commencé à axer le financement qu'elle accorde aux universités sur des initiatives spécifiquement liées à l'enseignement ainsi qu'au renforcement des liens entre le monde universitaire et les collectivités. En 2004, à la suite d'une consultation étendue et d'un examen des tendances



Promouvoir l'apprentissage dans l'ensemble du pays

internationales, la Fondation a financé l'instauration par plusieurs universités canadiennes de programmes d'apprentissage par le service communautaire. Les premiers résultats se sont révélés extrêmement positifs.

L'apprentissage par le service communautaire constitue à la fois une philosophie et un style d'enseignement qui intègre l'apprentissage scolaire et le service communautaire bénévole. Ses objectifs se répartissent à parts égales entre des buts de formation, comme celui de favoriser le leadership étudiant, et des buts communautaires, comme celui de renforcer les capacités de la société civile au moyen du service communautaire. Comme l'explique l'Université de Calgary au sujet de son modèle d'apprentissage par le service

communautaire, « notre faculté attache de l'importance aux apprentissages qui sont utiles à la société et qui ont des applications pratiques dans la vie politique, sociale et professionnelle. Du même coup, par le biais d'une formation universitaire, les étudiants ne se préparent pas seulement en vue d'une carrière, ils apprennent à devenir des apprenants permanents et des citoyens utiles ». L'université offre onze différentes avenues de cours liées au service communautaire, comme faire découvrir les arts à des groupes défavorisés, agir comme tuteur auprès de groupes marginalisés, appliquer les résultats de sondages d'opinion aux problèmes de groupes locaux et offrir des solutions d'aménagement

Page suivante...

... page précédente.

urbain à des quartiers en transition. À l'Université Nipissing de North Bay, on incite spécifiquement les étudiants à « apprendre de la communauté » comme dans les salles de cours par l'intermédiaire de projets communautaires désignés ou choisis par les étudiants et approuvés par l'université. À l'Université Saint-François Xavier d'Antigonish, une pionnière dans le domaine, les recherches révèlent que les étudiants inscrits à un programme d'apprentissage par le service communautaire sont plus motivés, ont une plus grande facilité à appliquer des connaissances apprises en classe à des problèmes réels et à travailler en équipe, et saisissent mieux la complexité des enjeux sociaux.

La formule des études universitaires comportant une expérience communautaire (l'apprentissage par le service communautaire intégré au programme d'études) est bien établie aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Australie. Dans les écoles canadiennes cependant, avant l'initiative de la fondation McConnell, cette pratique dépassait rarement les programmes travail-études qui remplacent simplement la formation en classe par une formation en milieu de travail. La Fondation McConnell a entrepris la démarche inhabituelle de solliciter des propositions visant à explorer l'apprentissage par le service communautaire – et elle a été renversée par le nombre de réponses qu'elle reçues de presque quatre douzaines d'universités. La Fondation a accordé un appui de cinq ans à

cinq projets. À l'intérieur d'un délai de dix-huit mois et après un afflux constant de propositions, les conseillers externes de la fondation ont désigné cinq autres projets afin d'assurer des expériences diverses et d'attirer l'attention et de susciter l'intérêt d'autres universités. Plusieurs des universités et des groupes communautaires qui ont fait des propositions infructueuses à la Fondation McConnell ont découvert que leur nouvelle collaboration avait une valeur telle qu'ils ont continué à chercher une autre source de financement et ont établi leur propre programme, à plus petite échelle.

Le rôle qu'une fondation privée peut jouer

L'investissement total de 10 millions de dollars de la Fondation McConnell est un exemple du type de risque mesuré que les fondations privées sont les seules à pouvoir prendre afin d'améliorer la société canadienne. « C'est conforme à notre mission d'inciter les Canadiens à s'impliquer davantage dans leur communauté. Nous ne l'avons pas fait parce que nous étions convaincus que le projet allait réussir, mais plutôt parce que nous étions persuadés qu'il valait la peine d'investir dans la possibilité qu'il réussisse », explique Tim Brodhead, président de la Fondation.

L'exploration de méthodes d'enseignement avant-gardistes n'attire pas des fonds de conseils subventionnaires, de ministères et d'autres sources comme le font les propositions de recherche traditionnelles, souligne Cheryl Rose, directrice

générale de l'Association canadienne pour l'apprentissage par le service communautaire, qui est désormais une association pancanadienne. « Si la Fondation McConnell n'avait pas investi de l'argent et n'avait pas motivé les gens à se mobiliser, à évaluer leur propre potentiel et à s'engager, ... ce potentiel naissant au Canada n'aurait jamais été exploité dans la mesure où il l'est aujourd'hui. » Le financement de la Fondation a légitimé le concept, a amené d'autres bailleurs de fonds à examiner des propositions similaires et a provoqué une vague de programmes d'apprentissage par le service communautaire. Au moins dix pour cent des universités canadiennes possèdent désormais un tel programme, indique Rose, et son association répond continuellement à des demandes de renseignements provenant d'établissements d'enseignement, de groupes communautaires et de ministères de l'éducation.

Brodhead déclare que sa fondation se réjouit de cette expansion spontanée de l'apprentissage par le service communautaire, qui va au-delà des projets financés par la fondation. Il est aussi enchanté par les premiers signes qui portent à croire que lorsque le financement de la fondation McConnell prendra fin, les universités participantes assureront elles-mêmes le maintien des programmes pour la meilleure des raisons : il a été démontré que l'apprentissage par le service communautaire est précieux et qu'il constitue un aspect essentiel de la responsabilité sociale des universités et des occasions d'apprentissage qu'elles offrent.